

LES NOUVELLES FOLIES MODERNES

par Cora Miller

ILS SONT STYLISTE, COMÉDIEN OU ÉDITEUR À SUCCÈS ET PARTAGENT UNE MÊME PASSION POUR LES MAISONS D'ARCHITECTES. AU POINT DE CONSACRER UNE PARTIE DE LEUR FORTUNE À VIVRE DEDANS.

Quel est le point commun entre l'acteur Brad Pitt, le rappeur Ice Cube et Frank Lloyd Wright, l'architecte du musée Guggenheim ? Les deux premiers ont étudié le métier du troisième et auraient rêvé de l'exercer. Sauf que le destin en a décidé autrement.

À défaut d'avoir emprunté la voie du bâti, certaines célébrités ont donc choisi d'habiter dans des

légendes du premier des arts. Comme l'Allemand Benedikt Taschen qui a donné son nom à un empire de l'édition en publiant des livres sur le design, la photographie, l'art et l'architecture. En 1998, il achetait la Chemosphere, une drôle de villa circulaire juchée sur un pilier de béton creux de 9 mètres de haut avec vue imprenable sur Los Angeles. Le bâtiment porte



La Chemosphere, la villa-ovni réalisée par John Lautner en 1960 à Los Angeles et aujourd'hui propriété de l'éditeur allemand Benedikt Taschen.

© Ted Van Cleave



Le 101, la maison newyorkaise du styliste Tom Ford construite par Paul Rudolph au milieu des années 1960.

© Engel & Völkers

la signature typique de l'extravagant John Lautner. Formé par Wright dans son académie-atelier de Taliesin, il est adepte de cette architecture organique qui compose avec les éléments naturels, notamment les rochers, pour que la maison ne fasse qu'un avec son environnement.

DÉCOR DE FILM

La Chemosphere, qui préfigure la Elrod House que Lautner va couvrir en 1968 d'un toit en béton en forme de parasol déployé, est mal en point. Construite en 1960 pour un ingénieur en aérospatial, la soucoupe porte les traces des fêtes qu'elle a accueillies pendant dix ans à partir de la fin des années 1980. Taschen va la restaurer. Il engage le bureau Escher GuneWardena qui s'est déjà illustré dans la rénovation de la Eames House à Pacific Palisades. Récompensée par la Los Angeles Conservancy, la maison figure désormais dans la liste des monuments historiques de la ville. Taschen envisageait de commander à l'architecte Rem Koolhaas la construction d'un deuxième grand bâtiment construit au pied du mât de la Chemosphere. L'éditeur allemand y aurait installé une librairie, une galerie d'art et suffisamment de chambres pour ses quatre enfants. La crainte que l'annexe rivalise avec l'œuvre de l'architecte californien l'a finalement convaincu d'abandonner ce projet. Le style sexy et cinématographique de Lautner a servi souvent de décor de films. Alan Parker tourna les scènes clés de

Body Double dans la Chemosphère. Tom Ford emprunta la Scheffer House pour donner vie à son *Single Man*, personnage torturé par le souvenir de son amant décédé.

Tout le travail du styliste américain est ainsi traversé par la mémoire et la nostalgie. En 1980, il a 18 ans. Le futur directeur artistique de Gucci entre 1990 et 2004 se trouve à New York, où il franchit par hasard la porte du numéro 101 de la 63^e rue. La maison a été construite au milieu des années 1960 par Paul Rudolph, l'un des pionniers de cette école d'architecture de Sarasota qui préconise les grandes ouvertures pour profiter de la lumière de la Floride, mais aussi pour supporter son climat chaud.

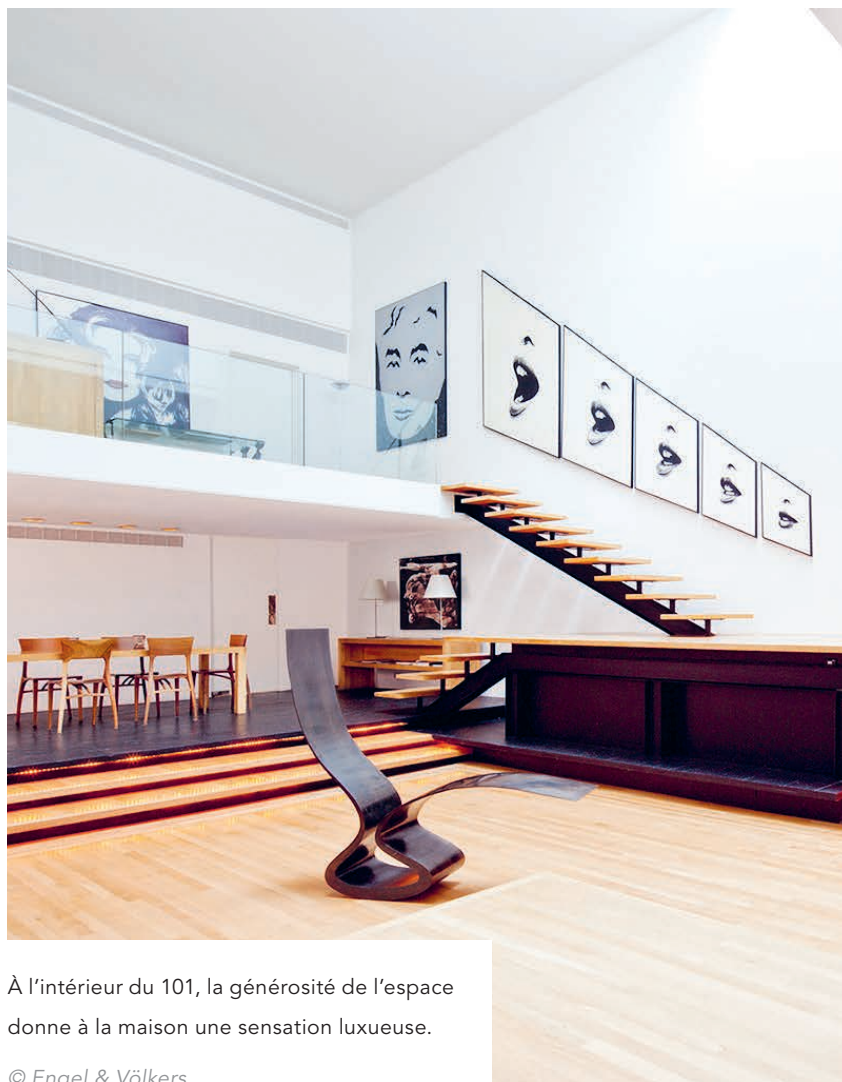
COMME UN MONDRIAN

New York n'est pas la côte ouest. Entre deux immeubles en briques typiques de Manhattan, Rudolph décide d'ériger une façade en acier composée de lignes horizontales et verticales, comme un tableau de Mondrian. «Créé dans un volume relativement petit, c'était un monde à part et secret tourné vers l'intérieur», explique l'architecte dans un livre consacré à son œuvre. Malgré l'utilisation de matériau simple, la générosité de l'espace donnait à la maison une sensation très luxueuse.» Une atmosphère qui colle bien avec le propriétaire le plus prestigieux de ce que tout le monde appelle le « 101 ».

Roy Halston Frowick, le pape de la mode, reçoit dans son palais moderne la jet-set new-yorkaise.

Andy Warhol, Anjelica Houston, Bianca Jagger ou encore Élisabeth Taylor ont ici leurs habitudes. Pas Tom Ford qui débarque un jour sans y être franchement invité. « Je n'étais pas un ami d'Halston, mais on me l'avait présenté, raconte le designer au magazine *Women's Wear Daily*. J'étais passé chez lui pour prendre quelqu'un avant d'aller au Studio 54. C'était une des maisons les plus inspirantes que j'ai jamais visité. »

Presque quarante ans plus tard, le « 101 » est aujourd'hui sa nouvelle propriété. « Je voudrais remettre la maison dans l'état dans lequel je l'ai vue quand Halston y habitait. Je vais la décorer avec des tapis et des meubles gris, rien de plus. » Le styliste pourra l'ajouter à sa collection de maisons d'architecte en bonne place à côté de son ranch construit par le Japonais Tadao Ando, à quelques kilomètres de Santa Fe. Du moins s'il ne l'a pas



À l'intérieur du 101, la générosité de l'espace donne à la maison une sensation luxueuse.

© Engel & Völkers



La villa futuriste que l'acteur Rowan Atkinson a commandée à Richard Meier dans la campagne anglaise.

© Hufton + Crow

vendu entre temps. Perdue au milieu du désert, la demeure géante avec ses écuries, sa piscine et sa piste d'atterrissage est affichée au prix de 75 millions de dollars.

STATION DE L'ESPACE

Rowan Atkinson, lui, emménageait en 2017 dans l'immense maison de 850 mètres carrés avec dépendance construite par Richard Meier sur les ruines d'un ancien manoir des années 1930. L'acteur a fait fortune dans la comédie – Mr Bean, c'est lui – et voue depuis toujours un goût appuyé pour l'habitat contemporain. Dans l'histoire de la modernité, l'architecte américain est une sorte d'icône. Ses obsessions pour la couleur blanche et l'orthogonalité de ses façades et de ses plans ont forgé son style immédiatement reconnaissable. Au point d'en faire l'héritier le plus orthodoxe des théories de Le Corbusier. Le lauréat du Prix Pritzker 1984, le Nobel de l'architecture, n'avait encore jamais travaillé en Grande-Bretagne. La maison Atkinson est donc

une première. « Ma femme et moi le ressentons comme un vrai privilège, explique le comédien au magazine *Architectural Record*. Nous aimons la simplicité et l'élégance classique de l'architecture de Richard Meier. » Simple et élégant, mais très imposant. La population de l'Oxfordshire, où la villa se voit de loin, la compare, au mieux, à une « station-service de l'espace », au pire, à une monstruosité qui défigure un paysage bucolique inchangé depuis le XVII^e siècle. Rowan Atkinson a dû affronter dix ans d'opposition avant d'ouvrir le chantier de cette maison de verre au look futuriste avec ses écuries et son garage secret où il bichonne sa collection de supervoitures de luxe. « L'architecture moderne convient aussi bien à la ville qu'à la campagne, argumente Richard Meier. Ici, les collines verdoyantes et les vastes espaces ouverts ont inspiré le design de la maison. J'ai cherché à faire en sorte que toute cette beauté se reflète dans ma conception. J'espère qu'elle participera à la fabuleuse histoire de l'architecture moderne en Grande-Bretagne. » ■